

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

PRODUCTIONS HORTICOLES n° 6 du 4 juin 2010



La campagne de commercialisation des géraniums et de l'ensemble de la gamme des plantes à massif arrive à sa fin et les serres sont maintenant quasiment vides.

Il est temps de faire un premier bilan sur cette période de production qui a démarré en mars pour s'achever en mai. Globalement les serres sont restées propres et les cultures saines, les conditions climatiques y sont sûrement pour beaucoup, à noter cependant :

Des foyers de pucerons ont toujours été présents

Régulièrement cités dans les précédents bulletins de santé du végétal, au fil des mois les pucerons ont poursuivi leur installation dans les exploitations horticoles.

Ils ont été présents dans tous les types de production ; conventionnelle ou en Protection Biologique Intégrée. Initialement présents sur les cultures de géraniums, ils se sont propagés sur l'ensemble des cultures comme les dahlias, les anthémis, les ostéospermums ou les verveines.

Pucerons verts et pucerons noirs se sont côtoyés. Parmi les espèces les plus importantes, il y a eu le puceron vert du pêcher (*Mysus persicae*), le puceron noir (*Aphis gossypii*) et le puceron de la digitale (*Aulacorthum solani*).

LES THRIPS et les ALEURODES : les grands absents

Les thrips comme les aleurodes ont été les grands absents des serres horticoles. Les thrips sont apparus en début de saison sur des dahlias mais très vite leur niveau d'infestation a été sous contrôle.

Même sur des cultures sensibles comme le lantana ou le fuchsia, les aleurodes n'ont fait qu'une timide apparition sans conséquences pour les plantes.

LES SCIARIDES : les adultes toujours en dessous du seuil de tolérance

Les adultes présentes sous les serres n'ont que rarement dépassé le seuil de tolérance (moins de 20 adultes piégées/panneau). Par contre, les larves ont été régulièrement identifiées dans les productions fraîchement empotées.

OIDIUM : une apparition ponctuelle en avril

Courant avril, les températures fraîches associées aux pluies ont été favorables au développement de l'oïdium sur dahlia. Mais avec le retour des beaux jours plus secs, le champignon a vite disparu.

BILAN

Hormis les pucerons, les horticulteurs ont rencontré relativement peu de problèmes phytosanitaires au cours de cette période de production des plantes à massif.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par AREXHOR Grand-Est, avec la collaboration du SRAL et de la FREDON Bourgogne, à partir des observations réalisées par ADHP.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.